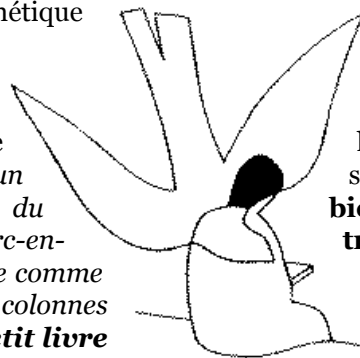


Dans la poche intérieure de mon veston, je garde souvent un tout petit livre, celui d'un Nouveau Testament petit format. C'est une vieille habitude, qui date de mes études, à dominante biblique. Depuis, au cours du ministère, j'ai souvent eu recours à ce petit livre, soit lors de réunions pastorales, soit lors de contacts particuliers.

Saint Dominique, avait toujours sur lui l'évangile selon saint Matthieu, et les lettres de saint Paul. Il les lisait et les relisait. « Il les étudiait tellement qu'il les savait à peu près par cœur » disent les actes de sa canonisation. C'est une **attitude mariale**, retranscrite ainsi par l'évangéliste saint Luc : « *Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur.* » (2,19)?

C'est une **attitude évangélistrice**. Pour nous dire que l'Église de tous les temps est sans cesse réinvestie de la force prophétique de la Parole, et envoyée en mission pour la proclamer, saint Jean se met lui-même en scène dans l'une des visions interactives de son Apocalypse : « *Je vis ensuite un autre Ange, puissant, descendre du ciel enveloppé d'une nuée, un arc-en-ciel au-dessus de la tête, le visage comme le soleil et les jambes comme des colonnes de feu. Il tenait en sa main un petit livre ouvert. Il posa le pied droit sur la mer, le gauche sur la terre, et il poussa une puissante clameur pareille au rugissement du lion. (...) Puis la voix du ciel, que j'avais entendue, me parla de nouveau : « **Va prendre le petit livre ouvert** dans la main de l'Ange debout sur la mer et sur la terre. » Je m'en fus alors prier l'Ange de me donner le petit livre ; et lui me dit : « **tiens, mange-le...** » Je pris le petit livre de la main de l'Ange et l'avalai... Alors on me dit : « **Il te faut de nouveau prophétiser** contre une foule de peuples, de nations, de langues et de rois. » (Ap 10,1-11)*



Manger le petit livre, c'est recevoir la Parole de Dieu comme une parole de vie et une force prophétique. « *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.* » dit Jésus (Jn 6,63). Manger le petit livre, c'est lire et relire l'Évangile, pour en tirer toujours quelque chose de nouveau. C'est étonnant : **lorsqu'on lit et relit l'Évangile et qu'on prend du temps pour prier et méditer avec ces paroles de Jésus, l'Esprit Saint nous donne toujours des lumières nouvelles.** Du vieux, l'on tire du neuf (Mt 13,52).

L'Église nous a donné ce petit livre. Elle a reconnu qu'il contenait, en quatre Évangiles, les paroles mêmes de Jésus. Elle n'en a gardé que quatre. Elle en a écarté d'autres comme inauthentiques. Les trois premiers (Mt, Lc, Mc) ont été écrits avant 70. Le quatrième à la fin du premier siècle, quasiment plus de trente ans plus tard. Cet Évangile est comme une relecture de la vie et des paroles de Jésus à travers la méditation de saint Jean, son disciple bien-aimé. À tel point qu'en certains

endroits, on se demande si c'est Jésus qui parle lui-même ou saint Jean... (cf. p. ex. Jn 3,16-21)

Oui, en saint Jean, les paroles de Jésus sont retranscrites à travers le prisme de la très longue méditation de l'un de ses intimes. La part de saint Jean est indéniable. **Et pourtant, il ne s'agit pas d'une révélation privée, mais de l'un des quatre Évangiles.** Pourquoi ?

Avez-vous le petit livre ?

Parce que l'Église nous dit que ces paroles sont vraiment celles de Jésus. Dès le II^e siècle, nos quatre Évangiles actuels ont été reconnus par tous. Et le critère qui a conduit l'Église à limiter la liste des écrits reconnus inspirés à ceux du 1^{er} siècle est celui de leur lien aux apôtres. N'ont été retenus que les écrits qui pouvaient se référer au témoignage des apôtres.

Dans la poche intérieure de mon veston, il se trouve un petit livre. Celui du Nouveau Testament : les Évangiles, les paroles authentiques de Jésus ; et les lettres des Apôtres, que l'Église a reconnues comme siennes dans le Canon des Écritures. **Ce livre est bien petit. Et il est bien précieux, car il est transmis par l'Église.**

J'aurais bien du mal à mettre dans mon veston le nombre impressionnant de livres qu'on nous présente comme étant les paroles du Seigneur par ses prophètes d'aujourd'hui. Parmi d'autres, mais les plus abondants : **M. Valtorta** (10 tomes, 4 912 p. + 3 vol. 498 p.); **J.N.S.R.** (8 tomes, 2 028 pages); Jean-Marie (2 tomes, 1 424 p.); **Jean Marc** (11 tomes, 2 200 p.); **Vassula** (17 tomes et suppléments, 2 318 p.); **Françoise** (13 livres, 2 396 p.); **Catalina** (2 tomes, 580 p.); **Mirella Pizzioli** (3 vol., 608 p.), **Angela** (3 vol., 788 p.), **Jean** (4 vol., 864 p.), **Alan Ames** (11 vol., 2 304 p.), **Micheline Boisvert** (3 vol., 525 p.), **Axelle** (2 vol., 500 p.), **Domenico** (4 vol., 1 216 p.), **Léandre Lachance** (3 vol., 712 p.) **Frère Élie** (2 vol., 512 p., etc. Parutions auxquelles il faudrait ajouter tous les « interviews » et messages-apparitions « en direct » dont sont favorisés les voyants au cours de leurs conférences, et dont nous lisons les comptes rendus dans la presse spécialisée ... Et le tirage de livres imprimés donne la mesure de la crédulité...

De reconnaissance par l'Église, point. Mais est-ce bien nécessaire, puisque Jésus et la Vierge sont censés parler ABONDAMMENT EN DIRECT? Pas de prisme psychique du voyant, pas de communauté chrétienne intermédiaire... DU DI-RECT! Pour ne pas s'y intéresser, c'est que l'Église doit être sourde. Ou bien a-t-elle tout simplement de la sagesse! Et du discernement. Et surtout la vraie Parole de Dieu.

Au fait, même si vous ne portez pas le veston, **AVEZ-VOUS ET LISEZ-VOUS LE PETIT LIVRE ?**